

© Chantal Krafft



➔ Le Mont Sainte-Odile

Comme son

Haut lieu de pèlerinage, voilà un site qui attire grandement le chrétien, mais aussi le touriste féru d'histoire ou le randonneur servi par un large choix d'itinéraires routiers et de sentiers balisés.

◀ La vue s'étend sur la plaine d'Alsace

En effet depuis la plaine d'Alsace, plusieurs itinéraires sont possibles : par Klingenthal ou Barr. Depuis le massif vosgien, plusieurs routes s'offrent également à vous, mais de toute façon il faudra pédaler sérieusement pour arriver au Mont Sainte-Odile qui culmine à 761 mètres.

En partant de Barr, la route s'élève au milieu des vignes avec, comme toile de fond, l'imposante ruine du château de Spesbourg avec ses deux tours caractéristiques. Depuis l'agglomération strasbourgeoise, la route par Bernardswisler et

Saint-Nabor offre l'avantage d'une circulation automobile très réduite. Ce sera notre option.

À la sortie de Bernardswisler (255 m) dont l'élégant clocher a des airs de famille avec le beffroi d'Obernai tout proche, l'itinéraire offre un joli point de vue sur le monastère juché sur la montagne. Les choses sérieuses commencent par le raidillon dans Saint-Nabor. De là, on peut entendre les dimanches matin le lointain et sourd tintement des cloches du Mont Sainte-

Odile que l'on entrevoit en levant le nez. La route s'élève dans la forêt de feuillus et de conifères. Les rochers de grès rose, éparpillés entre les troncs se font plus nombreux et de plus imposants. Avant le sommet, les différentes routes menant au Mont Sainte-Odile se rejoignent et l'on coupe les ruines du mur païen. L'arrivée au monastère se fait entre d'énormes blocs de poudingues (grès parsemé de galets) qui marquent le départ du chemin de croix en céra-

Mont l'indique



© Chantal Krafft

La route s'élève dans la forêt

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).



mique polychrome d'un potier de Soufflenheim renommé en Alsace.

Une petite statue de Sainte-Odile, dans une niche au-dessus du porche, vous accueille et un grand médaillon incrusté dans un rocher à l'entrée de la cour rappelle que l'église a eu la visite de Jean-Paul II en 1988.

Vous traversez la cour ombragée de vieux tilleuls et vous dirigez vers le plateau qui domine la forêt, puis, contournant l'église, vous arrivez à la grande terrasse d'où la vue s'étend davantage sur la plaine d'Alsace et, par temps clair, jusqu'à Strasbourg et la Forêt Noire. C'est le lieu idéal pour admirer la monumentale statue de Sainte-Odile perchée sur une tourelle et bénissant l'Alsace.

Un chemin de légende

Après avoir examiné le cadran solaire géographique du XVIII^e siècle créé par des moines cisterciens, vous allez à la chapelle des Larmes où, dit la légende, sainte Odile s'est agenouillée pour demander le salut de son père. À quelques pas de là, sur un rocher en saillie, la chapelle des anges est entièrement décorée de mosaïques modernes. L'église du couvent, quant à elle, a été reconstruite au XVII^e siècle sur les restes de l'église du XII^e. Le choeur baroque brille de toute sa magnificence. Le chemin

de croix en marqueterie, de l'artiste alsacien Charles Spindler, est particulièrement remarquable. Par la porte du fond de

« L'arrivée au monastère se fait entre d'énormes blocs de poudingues »

l'église, vous accédez au cloître et au tombeau de sainte Odile. La chapelle de la Croix est la partie la plus ancienne du couvent et remonte au XII^e siècle.

Pour le retour, on peut descendre vers Saint-Nabor par la route à sens unique qui mène à la source Sainte-Odile. Cet itinéraire

permet d'admirer la majesté des rochers de grès sur lesquels sont construits les bâtiments. La source miraculeuse était renommée pour les affections oculaires. Un abreuvoir laisse couler une eau limpide et une inscription en allemand signale l'endroit.

Les autres routes ont toutes leur intérêt : Klingenthal, qui mène à Oberrain, une perle de l'Alsace, ou bien le Hohwald, une station climatique de montagne, ou encore Barr, cité vigneronne. Quel que soit l'itinéraire, le cyclotouriste ne sera pas déçu. ■

Texte : Philippe et Chantal Krafft

Le monastère juché sur la montagne ▼



© Jean-Claude Durrenbach

La légende de Sainte-Odile

S'il est un homme qui fût contrarié à la naissance de son enfant, c'est bien Adalric, le père d'Odile. Il espérait un garçon, et il eut une fille qui, plus est, était aveugle. C'était un partisan des méthodes radicales et il décida de supprimer cet enfant qui ne lui convenait pas. Heureusement, Bereswinde, la mère d'Odile, réussit à mettre sa petite à l'abri à l'abbaye de Baume-les-Dames. Alors qu'elle venait d'avoir douze ans, Erhard, un moine Irlandais, vint à passer par là et en profita pour baptiser l'adolescente, qui retrouva la vue pendant ce sacrement. Toute contente de ce miracle, la future sainte, accompagnée de son frère Hugues, revint en Alsace rendre visite à son papa. Hélas, le caractère de ce dernier ne s'était pas amélioré avec l'âge et, fou de rage, il tua... son fils. Sa colère passée, et le remords le saisissant enfin, il donna son château de Hohenbourg à sa fille qui le transforma rapidement en monastère pour se consacrer à Dieu.

Odile est la sainte patronne de l'Alsace, sa fête est célébrée le 13 décembre et elle est invoquée par les fidèles pour guérir les maladies oculaires.

Michel Jonquet

Sainte-Odile perchée sur une tourelle ▶



© Chantal Krafft